



Le 11 novembre 1918, la signature de l'armistice mettait fin à la Première Guerre mondiale

publié le 11/11/2017

Descriptif :

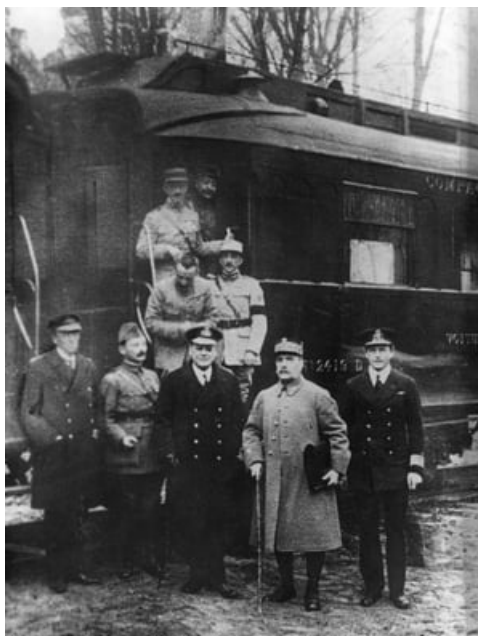
Le 11 novembre 1918, l'armistice est signé à 5h15 du matin dans la "voiture 2419D" de la Compagnie des wagons lits. Cette voiture de chemin de fer, réquisitionné par l'armée en septembre 1918 et transformé en bureau

Signé le 11 novembre 1918, à 5h15 du matin, dans un wagon réquisitionné par l'armée française, transformé en bureau de commandement du chef des armées alliées Ferdinand Foch et stationné dans la clairière de Rethondes en forêt de Compiègne, l'Armistice prend effet sur le front à 11 heures du matin... pour une durée de 36 jours renouvelée trois fois. A ce moment de la guerre, l'empereur Guillaume II vient d'abdiquer et de s'exiler aux Pays-Bas. Le chancelier, Max de Bade, a démissionné et a transmis ses pouvoirs au socialiste Friedrich Ebert. À partir de là, il n'y a plus d'échappatoire pour l'Allemagne, dont le ministre d'Etat est expressément chargé de signer au plus vite l'armistice. L'Armistice de 1918 n'est, cela dit, pas une capitulation en tant que telle. Il a en effet été signé dans l'attente d'un traité de paix définitif.

Le choix de la date du 11 novembre n'est pas un hasard : il s'agit d'un choix "français" puisque cette date tombe pile sur celle de la fête traditionnelle du saint patron des Francs, St-Martin. Le canon s'est donc tû à la onzième heure du onzième jour du onzième mois de l'année 1918 sur le front au Nord-Est de l'Hexagone... et par conséquent dans toute l'Europe. Les soldats sortent alors des tranchées sans crainte mais les festivités sont forcément endeuillées. À partir de 11 heures du matin le 11 novembre 1918, volées de cloches et sonneries de clairon annoncent la fin des combats sur le front occidental. Ils retentissent après quatre ans de guerre qui ont laissé une France exsangue et 1 500 000 victimes, jeunes pour la plupart. Au total, la Grande Guerre a fait plus de 8 millions de morts et de blessés. À 16h, au Palais Bourbon, Clémenceau lit les conditions d'armistice. Il salue également Alsace et Lorraine tout en rendant hommage à la Nation.

Le vendredi 10 novembre 2017, Emmanuel Macron et le président allemand Frank-Walter Steinmeier ont ouvert la période de commémorations du 11 novembre en inaugurant l'historial franco-allemand du Hartmannswillerkopf (Haut-Rhin), consacré à l'un des plus sanglants champs de bataille de la Première guerre mondiale. Lors de son discours, le chef de l'État français a indiqué qu'une cérémonie exceptionnelle serait organisée le 11 novembre 2018, à l'occasion du centenaire de la fin de Grande guerre.

Source : lintern@ute



Photographie prise à la sortie du "wagon de l'Armistice" où a eu lieu la signature. Le maréchal Foch est second en partant de la droite. © Photo d'archive anonyme.